

Photo 4. Équipe technique dans le fond de mine reconstitué (cliché VPLV).

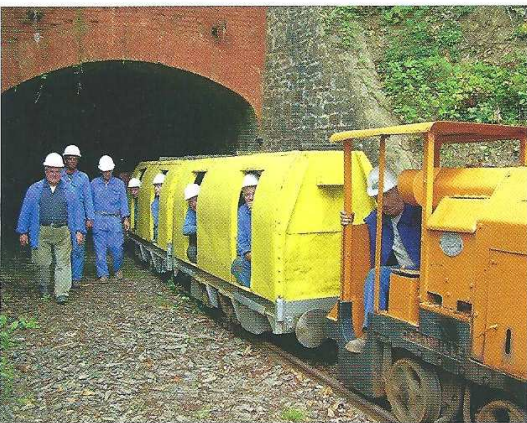


Photo 5. Vue du petit train minier utilisé pour le transport de visiteurs (cliché VPLV).

L'association VPLV, après avoir géré la structure d'insertion de 1996 à 2009, continue d'animer le site par des activités culturelles et touristiques. Les bénévoles actifs²⁵ tentent de poursuivre l'action des pionniers, pour devenir « des passeurs de mémoire » vers les générations futures.

Hélas, le bénévolat a ses limites et génère des interrogations pour l'avenir de tels lieux. Lors de la création du réseau Atlanterra Min'ouest qui avait rassemblé plusieurs responsables des structures associatives œuvrant à la sauvegarde et à la valorisation du patrimoine industriel, déjà ces questionnements étaient apparus. Le constat était que le bénévolat vieillissait, que le renouvellement était insuffisant et que les moyens nécessaires pour fonctionner durablement étaient trop faibles et souvent aléatoires.

Le site des « Mines de la Brutz » est devenu un lieu « majeur », avec ses collections – la plus importante en matériel dans l'Ouest – avec ses archives (24 m linéaires environ). Ne pourrait-on pas imaginer que, dans l'avenir, par sa position géographique entre Bretagne et Pays de la Loire, au centre du bassin breton-angevin, cet espace muséographique soit géré par une structure interrégionale avec un Conseil scientifique et technique, et disposant de moyens suffisants, tout en préservant l'activité d'insertion sociale pour former les personnels à la maintenance des collections matérielles et à l'utilisation des machines ? Cette interrogation est d'autant plus pertinente que, depuis plusieurs années, le réseau « Fer et Forges dans le Pays de Châteaubriant »²⁶ a montré ses capacités à organiser des animations régionales. Mais l'expérience ne pourrait être pérenne qu'avec un permanent salarié, animateur du groupe de bénévoles, comme elle le fut durant cinq années.

L'Association « la 3 M. Montbelleux » : sauvegarder la Mémoire de la Mine de Montbelleux (35)

Jean Hérisset¹.

À Montbelleux (commune de Luitré, situé à 10 km au sud de Fougères), on a exploité 5 filons principaux de quartz à wolframite², dans un encaissant de schistes faiblement métamorphiques à proximité d'un granite greisenisé. Le gisement, exploité de façon discontinue de 1905 à 1958, a produit environ 50 000 t de minerai à 0,6% WO₃ qui ont fourni de l'ordre de 300 t de concentrés marchands à 65% WO₃³. La mine a été réhabilitée sur la période 1977-1983, durant laquelle elle a produit environ 60 t de concentrés d'étain et wolfram⁴.

Premiers pas

Créée en janvier 2011, suite à une forte mobilisation de la population locale, l'association pour la sauvegarde de la Mémoire de la Mine de Montbelleux s'est donnée pour mission de faire connaître ce dernier site minier breton ayant conservé son chevalement et diverses installations (Photos 1, 2 et 3).

Dès juin 2011, une journée d'animation a été organisée dans le cadre des Journées du Patrimoine de Pays et

25. Durant ces vingt années, beaucoup des membres fondateurs sont décédés ; les derniers vivants sont en incapacité de participer en raison de la maladie ou de l'âge (plus de 80 ans).

26. Réseau fondé par les structures associatives « sauvegarde du patrimoine industriel » dont V.P.L.V. fut l'un des fondateurs au sein de l'association pour le développement touristique (A.D.T.).

1. Président de la 3 M. Montbelleux

2. Minerai de wolfram (= tungstène).

3. Voir le rapport BRG.M : Ressources minières françaises. Tome I. Les gisements de tungstène. Situation en 1977.

4. Voir Bodin J. M., 1995. La mine de Montbelleux 1903-1983, Luitré (Ille-et-Vilaine). Minéraux et Fossiles, le Guide du collectionneur, 225, janvier 1995, 7-16.